

EMERGENCE



CFDT

N° 1 - février 1994

FGE - CFDT
Documentation Fédérale

ARCHIVE

A consulter sur

AVENIR ET EMPLOI



Tout le monde parle emploi. Le chômage est une plaie qui mine notre société. Il n'y a plus une famille qui n'abrite un ou plusieurs chômeurs. L'impuissance, la résignation gagnent du terrain.

Face à cela décidons l'état d'urgence.

La Fge et la Fuc ne baissent pas les bras et relèvent le défi. Déjà le 15 octobre dernier, elles ont mobilisé et manifesté pour une prise en charge dynamique de l'emploi dans et par les entreprises. Les 3 et 4 mars prochains, il faut aller plus loin, amplifier les actions qui ont surgi ça et là, lancer une dynamique collective. Nous serons 300 pour prendre ce relais.

La tache est énorme : sans réflexions et isolés, on risque l'asphyxie, le découragement, le scepticisme. Etre syndiqué nous donne un atout exceptionnel : notre action se construit collectivement et toujours dans le temps; et du temps il en faudra pour vaincre le chômage. Raison de plus pour ne pas attendre.

Mais d'abord réfléchir à ce que nous faisons, à ce que nous allons faire. A entendre les innombrables déclarations, tout le monde a la solution, mais pas la même. Il faut donc voir clair dans ce maquis de bonnes intentions.

Pour commencer, il faut savoir si nos entreprises, si l'industrie créeront encore des emplois dans les prochaines années ; savoir si l'on peut trouver des patrons qui se sentent aussi responsables de l'emploi à venir que de leurs résultats financiers ; savoir si d'autres emplois sont nécessaires et possibles dans de nouveaux secteurs d'activités. On parle beaucoup d'emplois de services : où, par qui et comment seront créés ? Quelles qualifications demandent ils ?

Ensuite réfléchir à toutes les pistes qui peuvent créer l'emploi. Et en pre-

mier la Rtt, non parce que les difficultés actuelles l'ont remise à la mode, mais parce que c'est une revendication de fond de la Cfdt. Mais aussi comprendre les limites d'une telle mesure comme ses formes variées sans s'enfermer dans une solution unique et uniforme qui règle tout théoriquement. Il faut réfléchir aussi à ce que la croissance peut et doit apporter à l'emploi et en lien avec la Rtt. Une croissance construite à partir des besoins quotidiens des hommes et des femmes de nos villes, mais également des pays qui voudraient se développer sans oublier les attentes d'une Europe qui n'en a pas fini de se construire.

Réfléchir enfin et surtout, aux actions que les équipes Cfdt ont déjà engagé, et réussi : reconversion d'un site industriel, accord national pour le

développement de l'emploi, réorganisations du travail avec créations de postes, Rtt pour les postés, actions concrètes pour favoriser l'insertion et faire reculer l'exclusion... Réfléchir, se questionner, échanger, baliser de nouvelles voies pour ensemble lancer une dynamique, un mouvement plus large qui visent des actions précises, parfois communes aux deux fédérations, pour la création concrète d'emplois. Et dans 6 mois ou un an, faire le point et passer la vitesse supérieure.

Rêvons, mais avec les pieds sur terre : de l'émergence que nous construisons, doit surgir aussi l'emploi pour tous.

Alors rendez-vous les 3 et 4 mars 1994 pour faire mûrir et éclore ce projet ensemble. ●

RENCONTRE NATIONALE POUR L'EMPLOI 3 ET 4 MARS 1994 À PARIS

● Durant deux jours, des experts, des sociologues, des responsables d'entreprises, des militants de nos deux fédérations vont réfléchir, travailler ensemble pour mieux appréhender la complexité du dossier de l'emploi et des réponses qu'il appelle. Entendre les différences d'approche qui existent, prendre connaissance de ce que réalisent déjà les équipes de nos fédérations et cerner les actions à entreprendre, tels sont les grands objectifs de cette rencontre.

Si vous souhaitez participer à cette manifestation, vous pouvez demander des informations complémentaires à votre syndicat ou téléphoner à vos fédérations (voir n° téléphone page VI)

PROGRAMME

JEUDI 3 MARS :

9h30 : ouverture de la rencontre

10h à 12h30 : 1^{ère} table ronde : "L'Avenir de l'emploi industriel"

14h30 à 18h : 2^{ème} table ronde : "Répartir autrement les richesses créées, un nouvel équilibre économique et social"

VENDREDI 4 MARS :

9h30 : 3^{ème} table ronde : "Agir pour l'emploi et l'insertion contre l'exclusion."

- La Fge et la Fuc réalisent déjà présentation d'actions concrètes

- La Fge et la Fuc ont des projets d'action commune

12h00 : synthèse et conclusion

Emergence d'un pôle commun formation fuc-fge.

Après une année de réflexions, d'échanges, de confrontations et de travail sur nos pratiques et politiques de formation, Janvier 1994 est donc la date de naissance officielle du pôle commun formation Fuc-Fge. Cette décision confirme l'ambition portée par le projet fédérateur global baptisé "Emergence" qui vise, avant l'éventuelle fusion des fédérations, à concrétiser notre volonté d'agir ensemble. Champ d'expérience significatif la formation activité transverse à tous les secteurs, est l'un des moyens qui s'impose pour aider nos militants et adhérents à construire ensemble le syndicalisme de demain.

un projet, une ambition au service d'une politique.

Il s'agit par le pôle commun de doter nos deux fédérations d'un secteur performant en capacité de répondre et de traiter toute demande émanant des équipes militantes Fuc-Fge (sections, syndicats, régions, branches, fédérations).

Notre politique de formation pour être efficace, répondre aux attentes, doit permettre à toutes ces structures d'assurer dans de bonnes conditions des actions formantes relevant de leurs responsabilités et niveau.

Pour gagner le challenge de la décentralisation, enjeu essentiel du projet, le pôle formation jouera un rôle d'aide, conseil et d'expertise, afin de rendre plus actif et décideur un réseau de proximité composé de militants-animateurs dotés de compétences, savoir-faire, outils et moyens.

La démarche fondamentale de la Cfdt est de réduire l'assistanat, le prêt à penser, le repli sur soi, le centralisme, le corporatisme et l'égoïsme.

Notre pratique syndicale notre culture, nos comportements journaliers doivent être le reflet d'une telle volonté.

S'agissant de favoriser l'émancipation, de développer la notion de citoyen acteur et responsable, la priorité sera mise dans toutes nos actions de formation sur ces

concepts fondamentaux.

De la même manière, toutes les analyses relatives aux ambitions transformatrices de la Cfdt, à l'adaptation du syndicalisme, de ses structures, à la place des adhérents, sont des thèmes majeurs à traiter en formation.

Ainsi et à notre niveau, nous contribuerons à alimenter la réflexion sur le type de syndicalisme que toutes les composantes de la Cfdt devront construire pour le 21^{me} siècle.



des moyens, des outils, pour former des populations.

À l'intérieur d'un cadre global de cohérence fixé par les orientations politiques, de congrès, une Commission fédérale formation Fuc-Fge sera chargée de rapprocher les politiques de formation. L'essentiel est d'ailleurs déjà largement partagé par les deux fédérations, comme l'audit que nous avons demandé en 1993 l'a démontré.

Cette Cff sera composée à part égale de militants des deux fédés impliqués dans la dynamique formation, responsables des associations, ou ayant des compétences de par leur métier (militants Cfdt formateurs professionnels à Egf, experts...).

Elle sera un moyen consé-

quent pour faire vivre le réseau, répondre aux besoins, assurer le suivi, la gestion, et élaborer des outils.

Au delà, l'activité journalière sera suivie par un permanent politique à temps plein, responsable du pôle formation installé dans les locaux de la Fuc.

Il sera assisté d'un secrétariat unique composé de deux personnes elles aussi à temps plein.

De plus les deux associations Adec (économie) et Actife (Chs-ct) compléteront le dispositif permanent du pôle formation en étendant progressivement leur domaine d'activité à l'expertise.

En terme de ressource, un effort conséquent a donc été

réalisé par les deux fédés de se doter des moyens nécessaires à leur ambition.

A partir de cela, la réalisation en commun, et à tous les niveaux, de sessions de formation, sur des contenus similaires, peut d'ores et déjà être envisagée : identités et valeurs Cfdt, politique d'action, bassin d'emploi et environnement. Les populations cibles de telles formations seront : les adhérents, responsables de section et de syndicat, négociateurs, et élus

De même peuvent rapidement se concrétiser des formations à caractère plus technique visant à l'acquisition de compétences et savoir-faire particuliers - conduite de réunion,



une première concrétisation commune, la session de recherche.

Pour donner corps au projet "Emergence", lui donner une identité et visibilité forte, la nécessité de monter une action de formation "pointue" à destination des principaux acteurs, est vite apparue.

Le renouvellement important des responsables à l'occasion des congrès fédéraux passés (Fge) ou à venir (Fuc) a été aussi un indicateur.

Pour porter un tel projet il y a un incontestable intérêt à faire travailler et réfléchir ensemble des militants qui aujourd'hui, pour le plus grand nombre, se connaissent peu.

Sachant qu'ils sont en première ligne et les acteurs principaux de la volonté de changement portée par le projet "Emergence", ils constituaient la cible prioritaire des populations fédérales concernées par cette formation.

C'est ainsi qu'a pris corps, début 1993, le projet de construire une activité spécifique. C'est sous l'appellation "session de recherche" que cette action élaborée dans le

animation, information-rédaction, expression-communication... ou ciblées sur des conditions de travail, développement. C'est dans ce sens qu'ont déjà agit les secteurs formations Fuc et Fge et leur Cff. respective dès 1993.

Il faut voir dans ces réalisations communes une offre supplémentaire, un plus en terme de qualité et d'échanges, qui sera le résultat de la mutualisation des moyens et des compétences. Ceci n'empêchera nullement des activités de formation bien spécifiques à chaque fédérations de continuer d'exister.

De même il ne s'agira pas de mettre en concurrence nos formations avec celles de l'interprofessionnel mais au contraire d'y trouver la nécessaire complémentarité; la contractualisation entre structures devra être une règle de base.

Reste aussi comme axe prioritaire du pôle formation, la nécessité que chaque syndicat Fuc comme Fge ait à terme les moyens d'assurer la formation de ses adhérents par la première formation.

Pour cela il faudra aider les régions et branches afin qu'elles soient dotées d'un plan de formation commun, mutualisant les moyens et soutenus par un réseau de formateurs-animateurs qui garantira le suivi des militants, des sections, des syndicats.

cadre d'une contractualisation avec la section formation confédérale, a vu le jour. Celle-ci s'est concrétisée les 5 et 6 janvier, elle est la première action de formation commune aux deux fédérations.

Étalée sur six mois, jusqu'en Juin 1994 elle est composée de six modules distincts (1 par mois) d'une durée de deux jours chacun.

Les responsables fédéraux, régionaux et de leur environnement immédiat, soit 61 personnes au total (29 Fuc, 32 Fge) ont été sollicitées, 50 ont participé au 1^{er} module.

Chacun des modules abordera un thème particulier, le fil conducteur général transverse à l'ensemble de cette formation sera centré sur : Conduite de projet, management d'équipe et gestion des ressources militantes.

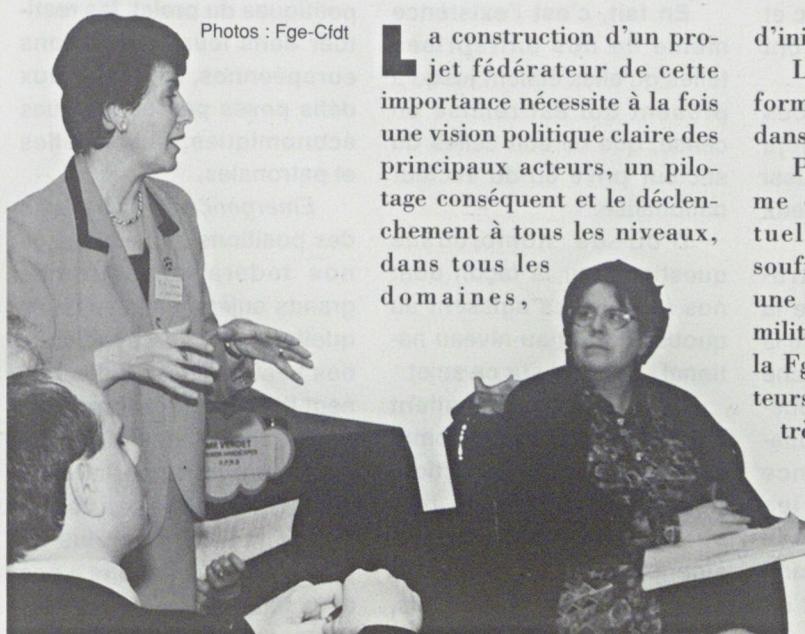
Ces éléments techniques trouveront leurs applications et déclinaisons politiques au travers des thèmes abordés dans chacun des six modules qui seront toujours en lien avec le projet Fuc-Fge "Emergence" (voir encadré).

Cette formation au travers de l'auto bilan des compétences et des besoins qui seront alors exprimés sera prolongée par des actions plus formelles. Elle sera reconduite en 95 et 96 avec un contenu légèrement différent (appellation Difocap) en ayant pour cibles les responsables de syndicat et de grosses sections syndicales.

PROJET FUC-FGE ÉMERGENCE

- Etat des lieux, raisons du rapprochement et auto bilan des compétences,
- Histoires, identité, valeurs de la Cfdt (le passé, le présent),
- Approche sur la définition d'un projet pour la Cfdt (l'avenir),
- Construction du syndicalisme européen
- Construire un syndicalisme d'adhérent, rôle sociétal de la Cfdt
- Essai de finalisation de la réflexion. Pistes de travail à engager

conclusion



Photos : Fge-Cfdt

La construction d'un projet fédérateur de cette importance nécessite à la fois une vision politique claire des principaux acteurs, un pilotage conséquent et le déclenchement à tous les niveaux, dans tous les domaines,

d'initiatives porteuses.

Le mise en place du pôle formation commun s'inscrit dans cette dynamique.

Pour sortir le syndicalisme de ces difficultés actuelles, lui redonner du souffle, une ambition forte, une visibilité attrayante, les militants de la Fuc comme de la Fge ont besoin d'être porteurs d'un projet qui dépasse très largement la simple fusion de leurs deux structures.

Puisse la formation les aider dans cette démarche, telle est notre volonté. ●

L'énergie du développement

Donner corps au projet Emergence de rapprochement de la Fuc et de la Fge nécessite de développer des synergies entre les militants de nos deux fédérations. Donc de multiplier les terrains d'expérimentations. Expériences qui doivent aller au-delà du simple échange de vues et permettent de tisser des liens forts, de mieux appréhender ensemble l'avenir

commun que nous nous construisons. Par sa dimension transversale et son caractère prioritaire, la syndicalisation doit devenir un des piliers de la construction du projet Emergence. Il n'existe pas aujourd'hui de pôle développement commun, à l'image de celui mis en place pour la formation syndicale. Mais les responsables fédé-

raux travaillent ensemble sur ce sujet de manière de plus en plus régulière.

En quelques mois, nous avons appris à mieux nous connaître. Nous avons constaté à quel point les difficultés rencontrées dans nos efforts de syndicalisation, les

analyses et les réponses sont voisines. Il se trouve que nous avons mis

en place des réseaux de militants assez comparables, tant du point de vue des objectifs que du fonctionnement. Reste qu'entretenir des relations régulières au niveau fédéral ne suffit pas. Il faut maintenant que ce type de travail soit relayé dans les régions et syndicats.

Le développement peut devenir le catalyseur de bon nombre d'énergies, aussi bien éoliennes et gazières que chimiques. C'est pour démultiplier les expériences communes que les deux réseaux de la Fge et de la Fuc se rencontreront trois fois par an :



Les auditions émergence

● Depuis le mois de novembre, les deux pilotes d'Emergence, Marc Deluzet pour la Fuc et Patrick Guyot pour la Fge auditionnent des collectifs de militants des deux fédérations, afin de recenser les avis, les attentes, les problèmes et les propositions que peut susciter le projet de construction d'une fédération commune.

Plus de 90 militants représentant sept collectifs Fuc et cinq collectifs de la Fge ont été entendus.

L'énoncé même de ces structures démontre déjà toute la richesse, mais aussi toute la diversité de nos deux Fédérations.

Le syndicat des travailleurs de l'industrie de la chimie du Béarn et celui de la région parisienne, la branche pharmacie, la liaison Rhône-Poulenc, la branche nationale et celle d'Ile-de-France d'Edf-Gdf Services, les unions régionales des syndicats du Sud Est et du Grand Est de la Fge, les unions ré-

gionales Rhône-Alpes, Haute-Normandie et d'Alsace de la Fuc, la branche nationale de la direction de l'électricité production transport de la fédération gaz-électricité.

Ces auditions se déroulent dans un contexte commun à nos industries : perte d'emplois, menaces contre le maintien de nombreux sites de travail, processus de privatisation....

En fait, c'est l'existence même de nos entreprises telles qu'elles étaient jusqu'à présent qui est remise en cause, que ce soit celles du secteur privé ou du secteur nationalisé.

D'où de nombreuses questions sur la façon dont nos fédérations agissent au quotidien, tant au niveau national que local sur ce sujet.

Les militants souhaitent mieux connaître leurs homologues locaux, et le fonctionnement respectif de nos structures d'action professionnelle. D'ores-et-déjà, de nombreux contacts sont pris,

et devraient déboucher sur des axes de travail commun dont nous rendrons compte dès le prochain numéro d'Emergence.

Un souhait s'exprime de façon très forte : pouvoir s'approprier dans toute sa dimension, le débat sur la construction d'une future fédération.

Comprendre les enjeux, mieux cerner les objectifs politiques du projet, les restituer dans leurs dimensions européennes, répondre aux défis posés par les logiques économiques, industrielles et patronales.

Emergence se fera l'écho des positions respectives de nos fédérations sur ces grands sujets, mais aussi de quelle façon nos syndicats, nos sections syndicales mènent l'action sur le terrain.

Durant l'année 1994, les auditions vont continuer et seront étendues à des collectifs de militants de plus en plus large et communs à nos deux fédérations.

le 23 février, les 1^{er} et 2 juin puis le 30 novembre pour 1994. La première rencontre se déroulera en deux temps. Le matin, chaque fédération travaillera en parallèle pour traiter de ses spécificités en la matière.

Les débats de l'après midi seront communs avec pour thème la syndicalisation jeunes à la Cfdt ; un apport de la délégation jeunes confédérale permettra d'engager une réflexion afin de déboucher sur des perspectives d'actions communes à relayer et concrétiser dans les régions. ●

EMERGENCE
FUC FGE
47 49, av. Simon Bolivar,
75950 Paris cedex 19.
Tél : (1) 42.02.42.09
(1) 42.02.44.55.
Fax : (1) 42.02.48.78